

C'est Vatican II qui a inventé le dialogue interreligieux entre catholiques et musulmans

écrit par Louise Langlois | 3 janvier 2018



Le SCAPRI (Service Catholique de l'Archidiocèse de Paris pour les Relations avec l'islam) est fort instructif...

A l'occasion des fêtes de Noël, je me suis rendue sur le site Internet du diocèse de Paris qui comporte une rubrique consacrée à l'islam. Un service diocésain dénommé SCAPRI est spécialement dédié aux relations entre l'église catholique et la communauté musulmane pour l'ensemble des arrondissements de Paris.

En préambule, il est rappelé que ce dialogue interreligieux entre catholiques et musulmans a été instauré par le Concile de Vatican II afin de développer un lien fraternel entre les deux communautés religieuses.

La déclaration *Nostra Aetate* de Vatican II, promulguée sous le pontificat du Pape Paul VI le 28 octobre 1965, est le texte fondateur du dialogue interreligieux catholique contemporain. Ce texte remet en cause la doctrine de l'Église catholique sur la [liberté religieuse](#) du [Syllabus de Pie IX](#) qui reprochait au libéralisme moderne que « dans

quelques pays catholiques, la loi a pourvu à ce que les étrangers qui s'y rendent y jouissent de l'exercice public de leurs cultes particuliers ». **Nostra Ætate s'éloigne des principes du Syllabus en adoptant une position diamétralement opposée.** Concernant l'islam, le Concile de Vatican II a rappelé les principes suivants :

« **L'Église regarde avec estime les musulmans,** qui adorent le Dieu unique, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, qui a parlé aux hommes. Ils cherchent à se soumettre de toute leur âme aux décrets de Dieu, même s'ils sont cachés, comme s'est soumis à Dieu Abraham, auquel la foi islamique se réfère volontiers. »

« Bien qu'ils ne reconnaissent pas Jésus comme Dieu, ils le vénèrent comme prophète ; ils honorent sa Mère virginale, Marie, et parfois même l'invoquent avec piété. De plus, ils attendent le jour du jugement, où Dieu rétribuera tous les hommes après les avoir ressuscités. Aussi ont-ils en estime la vie morale et rendent-ils un culte à Dieu, surtout par la prière, l'aumône et le jeûne. »

« **Même si, au cours des siècles, de nombreuses dissensions et inimitiés se sont manifestées entre les chrétiens et les musulmans, le saint Concile les exhorte tous à oublier le passé et à s'efforcer sincèrement à la compréhension mutuelle, ainsi qu'à protéger et à promouvoir ensemble, pour tous les hommes, la justice sociale, les valeurs morales, la paix et la liberté.** »

Le service SCAPRI du diocèse de Paris propose un rapprochement entre les communautés catholique et musulmane à travers des conseils représentatifs, des colloques, des associations et bien d'autres initiatives. **Le diocèse énumère la liste des cinquante lieux de culte musulman répartis sur l'ensemble des arrondissements de Paris.** Le service diocésain précise notamment que l'architecture de la Grande Mosquée de Paris est bâtie selon le type hispano-mauresque et que, dans le 19^{ème} arrondissement de Paris, des anciens hangars textiles sont transformés aujourd'hui en salles de prières musulmanes. **Enfin, le diocèse de Paris évoque la particularité de la mosquée Omar située**

dans le 11^{ème} arrondissement de la capitale, considérée comme une mosquée très conservatrice, alors qu'il s'agit en réalité d'un haut lieu de l'islam radical à Paris avec des filières djihadistes, des prêches antisémites et la fréquentation de nombreux fidèles proches des protagonistes des attentats de Paris (Farid Benyettou, le prédicateur des frères Kouachi ainsi que des amis de la femme d'Amédée Coulibaly).

La position du diocèse de Paris vis-à-vis de l'islam n'est pas isolée en France car de nombreux diocèses de province consacrent également leurs sites Internet au dialogue interreligieux avec la communauté musulmane. C'est le cas du diocèse d'Arras qui exprime son soutien aux musulmans en période de ramadan et qui se félicite de la construction de mosquées dans son département.

Rappelons que cette année, lors de la messe de Noël diffusée dans le monde entier, le discours du Pape François était principalement axé sur la thématique des migrants. La papauté semble davantage soucieuse du sort des musulmans que de l'avenir des chrétiens menacés par le réveil de l'islam partout dans le monde. Par son dévoiement de la doctrine rigoriste de l'église catholique, **Le Concile de Vatican II a favorisé l'accession de Papes immigrationnistes qui ressemblent davantage à des imams qu'à des protecteurs de nos racines chrétiennes.**

Le site du SCAPRI du diocèse de Paris : <https://www.paris.catholique.fr/-islam-.html>